

Le français au prisme de sa diversité

Édité par

Chiara Molinari et Roberto Paternostro

*Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
Università degli Studi di Milano*

DIREZIONE / EDITOR-IN-CHIEF

Marie-Christine Jullion

COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Maria Vittoria Calvi - Lidia Anna De Michelis
Giovanni Garofalo - Dino Gavinelli - Antonella Ghersetti - Maria Grazia Guido
Elena Liverani - Stefania Maci - Andrea Maurizi - Chiara Molinari
Stefano Ondelli - Davide Papotti - Francesca Santulli - Girolamo Tessuto
Giovanni Turchetta - Stefano Vicari

COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino
Mario de Benedittis - Kim Grego - Giovanna Mapelli - Bettina Mottura
Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti
Maria Cristina Paganoni - Giuseppe Sergio - Virginia Sica

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE / INTERNATIONAL SCIENTIFIC COMMITTEE

James Archibald - Natalija G. Bragina - Kristen Brustad - Giuditta Caliendo
Giorgio Fabio Colombo - Luciano Curreri - Hugo de Burgh - Anna De Fina
Daniel Dejica - Claudio Di Meola - Denis Ferraris - Lawrence Grossberg
Stephen Gundle - Décio de Alencar Guzmán - Matthias Heinz
Rosina Márquez-Reiter - Samir Marzouki - John McLeod
Estrella Montolío Durán - M'bare N'gom - Christiane Nord
Daragh O'Connell - Roberto Perin - Giovanni Rovere
Lara Ryazanova-Clarke - Françoise Sabban - Paul Sambre
Srikant Sarangi - Kirk St. Amant - Junji Tsuchiya - Xu Shi

All works published in this series have undergone external peer review.

Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review
da parte di revisori esterni.

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-5513-106-3

Copyright © 2023

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da: AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <mailto:segreteria@aidro.org>
sito web www.aidro.org <http://www.aidro.org/>

Volume pubblicato con il contributo di:
Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
dell'Università degli Studi di Milano
École de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève

In copertina:

Jérusalem, fotografia di Roberto Paternostro.

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table de matières

Introduction	7
<i>Chiara Molinari - Roberto Paternostro</i>	
Quelques enjeux sur les langues, à partir d'un point de vue d'hétérogénéité	13
<i>Françoise Gadet</i>	
Je t'aime, moi non plus: la faute au français	23
<i>Francine Mazière - Françoise Dufour</i>	
Les temps de l'indicatif ayant un aspect inaccompli en français et en italien.	35
Approche théorique dans le cadre de la psychomécanique du langage	
<i>Louis Begioni - Alvaro Rocchetti</i>	
Une perspective francophone pour l'étude des néologismes touristiques	47
<i>Giovanni Tallarico</i>	
Sur quelques comparaisons entre le français de France et le francoprovençal de Faeto	61
<i>Michele De Gioia</i>	
Métaphores de la lutte: variations dans les corpus francophones	73
<i>Micaela Rossi</i>	
Humour et ironie dans les mêmes politiques: étude contrastive français/italien	89
<i>Francesco Attruia - Stefano Vicari</i>	
Francophonie(s) en perspective(s)	103
<i>Chiara Molinari - Roberto Paternostro</i>	
Les Auteur.es	117

Humour et ironie dans les mèmes politiques: étude contrastive français/italien

Francesco Attruia - Stefano Vicari

DOI: <https://doi.org/10.7359/1063-2023-atvi>

ABSTRACT

This essay aims at studying some French and Italian political Internet memes in order to observe the use of irony and humor in the construction of a polemical discourse against political authorities in France and in Italy. We will first identify “meme” as a technodiscursive genre or, more precisely, as ‘technographism’ (Paveau 2017). Then, we will present the corpus, its size as well as the criteria which governed its construction following an inductive approach which aims to inform theoretical reflection from empirical data. It is only after emphasizing the link between ironic and humorous aims that we will present the qualitative analysis of the corpus, before moving on to the conclusions.

Keywords: humor; irony; points of view; Internet memes; overenunciation/underenunciation.

Mots-clés: humour; ironie; points de vue; mèmes Internet; sous-énonciation/sur-énonciation.

1. INTRODUCTION

Les qualités d’enseignante et de chercheuse excellente que les amis et les anciens élèves d’Enrica Galazzi lui reconnaissent de façon unanime ne sont pas seulement tributaires d’un esprit vif et d’un dévouement sans bornes pour l’avenir de la linguistique française en Italie, ainsi que pour celui des jeunes chercheurs et chercheuses francisants qui l’ont côtoyée pendant sa longue carrière universitaire. Ceux qui, comme les auteurs de cet article, ont aussi eu la chance de l’approcher à l’issue des journées d’études de l’École doctorale en *Linguistica francese* de l’Université de Brescia, entre une pause-café et les redoutables réunions d’avancement des projets de recherche, savent à quel point Enrica Galazzi a su se montrer aimablement plaisante par sa gai-

té et ironie intelligentes. C'est pourquoi nous croyons faire plaisir à notre chère professeure et collègue, en lui offrant ce florilège de mèmes.

L'objectif de cette étude est d'étudier les mèmes Internet politiques français et italiens afin d'observer le recours à l'ironie et à l'humour dans la construction d'un discours polémique ayant pour cible les autorités politiques en France et en Italie. Nous allons cerner, dans un premier temps, l'objet 'mème' en tant que genre technodiscursif ou, plus précisément, de 'technographisme' au sens de M.-A. Paveau (2017). Ensuite, nous présenterons le corpus, sa taille ainsi que les critères qui ont présidé à sa construction suivant une démarche inductive qui vise à informer la réflexion théorique à partir des données empiriques. Ce n'est qu'après avoir mis l'accent sur l'articulation entre visée ironique et humoristique que nous allons présenter l'analyse qualitative du corpus, avant d'enchaîner sur les conclusions.

2. UNE NOUVELLE SÉMIOSIS DISCURSIVE

La panoplie d'études qui, à l'heure actuelle, tente de cerner les caractéristiques des mèmes Internet, témoigne de l'intérêt de plus en plus profond que les chercheurs en sciences humaines et sociales portent à cette nouvelle pratique native¹ du Web 2.0. L'appréhension éminemment lexicologique qu'en ont proposée G. Siouffi et A. Gautier (2016) dans un numéro de *Travaux de linguistique*, pionnier au sein des sciences du langage, a été actuellement dépassée au profit d'un effort de rationalisation et systématisation des données disponibles dans l'univers hétéroclite et mouvant de la Toile. Issus originellement des forums *4chan* et *9gag*, qui à leurs débuts, accueillait de nombreux militants politiques couverts par l'anonymat radical², les mèmes se sont par la suite propagés dans les réseaux sociaux numériques (RSN)³ jusqu'à devenir un objet constitutif du web social

¹ C'est-à-dire "l'ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quels que soient les appareils, les interfaces, les plateformes ou les outils d'écriture" (Paveau 2017, 8).

² Lolli (2020) explique que *4chan* a été le premier lieu d'apparition des mèmes, car cette plateforme exacerbait l'anonymat des forums à travers la déconstruction identitaire des avatars et des pseudonymes. Tout utilisateur pouvait librement choisir d'assumer un pseudonyme ou bien de garder l'appellation par défaut *Anonymous*, assortie d'un code numérique assigné à chaque connexion.

³ Expression dans laquelle nous identifions les mèmes phénomènes qui caractérisent les "médiés sociaux", à savoir "a group of Internet-based applications that build on the ideological and technological foundations of Web 2.0, which allows the creation and exchange of user-generated content" (Kaplan et Haenlein 2010, 61).

(aussi appelé collectif ou participatif). La perméabilité du champ politique à toute nouvelle forme d'expression de l'accord ou du dissensus au sein de l'espace public a favorisé l'intégration, dans les discours des personnalités politiques, acteurs sociaux, militants et observateurs, tant de nouveaux genres et supports numériques (tels le tweet politique, le *TikTok*, etc.), que de nouvelles pratiques et tendances en prise sur l'actualité politique et l'action des autorités. Cet activisme socio-politique, qui se double d'une dimension esthétique performative⁴, n'aboutit presque jamais à la mobilisation *stricto sensu*, mais oriente la pensée et les choix politiques de l'électorat (Mazzoleni e Bracciale 2019). Comme le souligne A. Wagener, "les mêmes ne sont pas que de simples objets humoristiques à l'apparence inoffensive; tout au contraire, ils fonctionnent comme de redoutables objets politiques" (Wagener 2021).

Le terme 'mème', emprunté au domaine biologique, est une invention de Richard Dawkins qui, dans son célèbre essai *The Selfish Gene* (1976), l'utilise pour désigner un répliqueur culturel, c'est-à-dire un élément reconnaissable qui se construit et se propage à la fois par imitation et réplique. La forme du mot est issue du rapprochement paronymique avec, d'une part, les termes *mimema* (imitation en gr.) et 'gène', et d'autre part avec le mot français "mème", et souligne dans tous les cas un rapport conceptuel fort avec les champs sémantiques de l'identité, de la réplique, de la répétition. À ses origines, sous la plume du biologiste britannique, le mème était tout artefact culturel, quelle que soit sa substance sémiotique, pouvant se répliquer et se transmettre, comme une symphonie, un code vestimentaire, un comportement particulier, des croyances abstraites. À partir des années 1990, l'étude sporadique et très peu systématique des mêmes commence à se développer jusqu'à se constituer en véritable champ de recherche, la 'mémétique', que F. Heylighen et K. Chielens définissent comme "the theoretical and empirical science that studies the replication, spread and evolution of memes" (Shifman 2014, 10). Cette science se doit non seulement d'appréhender les typologies, voire les manifestations sémio-discursives des mêmes, que l'avènement du numérique et des médias sociaux a radicalement transformées⁵, mais aussi les mécanismes qui gouvernent leur circulation à travers le web social, leurs modes de diffusion en discours, et la manière des utilisateurs de s'approprier, déstructurer et relayer ses contenus. Il s'agit en d'autres termes de reconnaître que les mêmes, remis à l'honneur à

⁴ À la suite de Gutierrez-Rubí (2014), nous parlons de "digital ARTivism for social ACTivism".

⁵ Pour cela nous renvoyons à la courte mais excellente étude de F. Kaplan et N. Nova (2016).

la fin des années 2000 par le tournant ‘social’ de la révolution numérique, constituent de nos jours une nouvelle sémiosis discursive dont il est indispensable de suivre l’évolution pour mieux appréhender les rapports des utilisateurs d’Internet à la réalité politique et sociale.

Au fur et à mesure que l’univers du web a accueilli les pratiques mémétiques des locuteurs, le sens de la notion s’est donc graduellement rétréci, jusqu’à désigner tout élément culturel “composé[s] la plupart du temps d’une unique photo, sur laquelle peut figurer un élément langagier qui s’apparente à une légende ou à une citation” (Gautier et Siouffi 2016, 7). Le technographisme ci-après est un mème qui associe une image, que presque tout le monde est censé rattacher au domaine politique, à un texte, reconnaissable par la couleur blanche et la police ‘Impact’, qui reviennent avec une grande régularité dans la production des mèmes⁶. Cet exemple est par ailleurs caractérisé par une fonction ‘méta’ (*dank memes*), car il renseigne également sur le type de mème, connu par les utilisateurs plus expérimentés comme ‘duck face’ (Fig. 1).



Figure 1. – Duck face. ©icanhascheezburger.com.

Au-delà de la plurisémioticit , qui caractérise le rapport de cohérence entre les différentes composantes iconotextuelles internes aux mêmes, il est également important de souligner la multimodalité qui, en revanche, caractérise plutôt le rapport du même à d’autres supports génériques outre les photos, tels que les vid es, les gifs animés, les réels d’Instagram, les Tik Tok,

⁶ à quelques exceptions près, les mêmes se présentent toujours sous la même forme graphique. Voir à ce propos: <https://www.slate.fr/story/104808/memes-police-impact> [21/06/2023]. Il est cependant important de souligner que, du fait de leur nature essentiellement contingente, les mêmes sont soumis à des modes aussi éphémères qui en modifient, au fil du temps, la structure.

etc.⁷. Quant à l'anonymat, dont on a déjà fait référence plus haut, elle est une propriété constitutive du même qui est par définition *open source*. Comme le souligne fort bien Alessandro Lolli, si le même n'était pas libre d'accès et modifiable, il ne serait même pas un même. En reprenant Barthes et Foucault, Lolli observe que la fonction biographique à travers laquelle l'œuvre d'art se laisse 'lire' n'est pas fonctionnel à l'objet 'même'. Le processus de produsage, où l'utilisateur est à son tour un producteur potentiel de même, neutralise le rapport entre l'auteur et sa production, permettant la réalisation de l'œuvre ouverte, préconisée en sémiotique littéraire par U. Eco, et très proche de l'idée barthésienne de la mort de l'auteur. Sur le plan linguistique et énonciatif, l'anonymat de l'auteur, voire son oubli, est directement lié à l'action technodiscursive du partage, qui "réactualise à chaque fois une prise en charge du moins partielle de la responsabilité énonciative de la part de ceux qui l'accomplissent et éventuellement adaptent et modifient les mêmes dans des buts argumentatifs variés" (Vicari, à paraître). Or cette prise en charge peut être le fait d'une instance collective qui, s'appropriant le discours mémétique, choisit de se situer de telle ou telle autre manière vis-à-vis d'un point de vue ou d'une question politique et sociale, entraînant souvent une déresponsabilisation de ses propres dires et, corollairement, un régime énonciatif que D. Maingueneau qualifie de "participation" (Maingueneau 2004).

Le calcul du sens du même se fait évidemment en contexte, car il demande non seulement une compétence interprétative de la part l'interlocuteur, mais aussi un bagage encyclopédique qui puise aussi bien dans la culture populaire, que – en ce qui nous concerne dans cette étude – dans l'actualité sociopolitique. F. Jost (2022) observe à ce propos que la bonne interprétation du même dépend d'un "bon niveau" de culture mémétique ainsi que de l'actualisation continue de ses propres connaissances. Ainsi, l'intelligibilité du même et la capacité du destinataire de puiser dans l'interdiscours politique italien, sont des conditions nécessaires afin d'interpréter le même suivant (Fig. 2), où le slogan de Matteo Salvini *prima gli Italiani* (les Italiens d'abord) ouvre la voie, par détournement, à deux autres affirmations humoristiques prises en charge par l'ancien ministre des Affaires Étrangères Luigi di Maio, supposé ne pas parler correctement l'italien *prima l'italiano* (l'italien d'abord), et Silvio Berlusconi qui a été jugé en 2013 dans le procès Ruby pour abus de pouvoir et prostitution de mineur *prima le Italiane. Meglio se minorenni* (les Italiennes d'abord, surtout les mineures).

⁷ Contrairement à d'autres études, comme Wagener 2022, qui tendent au contraire à fondre les deux propriétés. Cf. Wagener (2022, 50).



Figure 2. – Mème “prima gli Italiani”. ©simone_mele comico.

3. OBJECTIFS, HYPOTHÈSE ET CORPUS: LES MÈMES ENTRE HUMOUR ET IRONIE

Nous n’avons pas le temps et le loisir de faire état ici des innombrables études qui ont été consacrées à l’ironie et à l’humour aussi bien en sciences du langage que, plus particulièrement, en analyse du discours. Afin de mieux circonscrire l’objet de notre recherche, qui repose sur une analyse essentiellement énonciative et sémantique, nous avons rassemblé l’essentiel de notre cadre théorique à partir de l’appréhension polyphonique de l’ironie et de l’humour, proposée par O. Ducrot (1984). À propos de l’ironie, Ducrot écrit: “parler de façon ironique, cela revient, pour un locuteur L, à présenter l’énonciation comme exprimant la position d’un énonciateur E, position dont on sait par ailleurs que le locuteur L n’en prend pas la responsabilité et, bien plus, qu’il la tient pour absurde” (1984, 211). Ainsi asserter “Vous avez vu, Pierre n’est pas venu”, après avoir constaté que Pierre est venu, revient-il à faire dire à L quelque chose qu’il ne prend pas en charge, mais qui est imputable à un énonciateur autre censé défendre le propos insoutenable, voire ridicule. À propos de l’humour, Ducrot dit qu’il s’agit d’“une forme d’ironie qui ne prend personne à partie, en ce sens que l’énonciateur ridicule n’y a pas d’identité spécifiable” (Ducrot 1984, 213).

Cela dit, nous pouvons à présent avancer l’hypothèse que les mèmes véhiculent sur le plan pragma-énonciatif une force illocutoire qui oscille

entre visée ironique et humoristique, fondée sur le syncrétisme entre partie textuelle et image. Nous partons des définitions pragma-énonciatives de l'ironie et de l'humour, telles que les a élaborées Rabatel (2013), pour montrer les procédés mis à jour dans les mêmes Internet. Si humour et ironie ont en commun le fait qu'ils reposent sur un dédoublement (ou clivage) énonciatif entre un point de vue (PDV1) attribué à l'autorité politique (Locuteur - L) et un énonciateur numérique (E) auquel revient de remettre en question ce point de vue par un autre (PDV2), toujours est-il que l'ironie présuppose une forme de connivence avec l'interprétant, voire avec la communauté numérique entière, dans le but de délégitimer le point de vue asserté par l'autorité politique, alors que l'effet découlant par l'énonciation humoristique s'avère moins désacralisante, en ce qu'elle ne prétend pas disqualifier le PDV du locuteur, mais laisse le jugement "en l'air", sans support (Ducrot 1984, 213), qui va parfois jusqu'à produire l'effet contraire, à savoir une quelque forme d'empathie qui rend paradoxalement plus sympathique et "accessible" la ou les cibles politiques. Dans le cas de l'humour, le PDV2 ne rejette pas complètement le PDV1, il relève de la moquerie, sans aller jusqu'à la proposition d'une alternative: "l'humour ne propose pas autre chose à la place: s'il désacralise, ce n'est pas pour resacraliser en même temps" (Charaudeau 2011, 6). Dans le cas de l'ironie, l'énonciateur feint, dans un premier temps, de prendre en charge un PDV1 dont il prend ensuite les distances à travers la mise en scène d'un PDV2 qui contredit et rejette PDV1 de manière plus ou moins implicite. Ainsi, si la posture de l'ironiste est celle de la sur-énonciation, celle de de l'humour relève plus de la sous-énonciation.

Dans cet ordre d'idées, les chercheurs ont à raison attribué à la participation légère, économique et ludique des mêmes la capacité à produire des contre-discours susceptibles de remettre en question ou d'infirmer les positionnements politiques ou des institutions qui les soutiennent (partis politiques, associations, ONG, etc.). De surcroît, la confrontation des pdv, ou dans les cas limites la polémique qui s'ensuit, peut faire l'objet de véritables batailles de mêmes, comme lors de la campagne électorale qui a vu H. Clinton et D. Trump s'opposer aussi dans l'agora numérique participative alimentée par les internautes. Dans d'autres cas, les mêmes s'imposent comme un puissant instrument pour véhiculer des positions idéologiques contre l'autorité et le pouvoir politiques. La bataille se joue là non seulement entre producteurs de mêmes et autorités politiques, mais aussi entre les tenants de la culture *geek*, qui se caractérisent par une maîtrise de la culture mémétique, et les *normies* dont les efforts d'interprétation ne vont pas de soi, à défaut d'une compétence interprétative à la fois sémantique et pragmatique. La démonstration que nous proposons nous permettra de dévoiler

les stratégies ironiques et humoristiques déployées dans les mêmes Internet politiques, mais aussi comment ces stratégies permettent de déconstruire ou délégitimer l'autorité politique. Nous nous inspirons d'analyses déjà proposées, telle que celle de F. Yus (2021), tout en étant conscients du fait que dans les études circulant sur ce domaine, la relation entre texte et cadre mémétique demeure toujours ouverte, voire encore sous-estimée.

Le corpus de référence que nous avons rassemblé pour notre étude exploratoire est constitué d'une centaine de mêmes, dont une moitié en italien et une moitié en français. Tout en situant les mêmes dans leur contexte de production et réception, nous avons choisi de ne pas prendre en compte le paratexte numérique dans lequel ils étaient insérés (blogues, billets fb, Twitter, Instagram, etc.), car cela dépasserait largement le cadre de notre analyse. Étant donné la nature anonyme des mêmes, nous avons cependant estimé nécessaire de remonter à la matrice supposée originelle afin de comprendre les cas de resémantisation et recontextualisations qui rendent possible l'interprétation argumentative et idéologique qui se cache derrière la lecture ironique et humoristique du même. Pour ce faire, nous avons fait recours à la banque de données mémétique *Know your memes*. Nous insistons sur le fait que l'anonymat du même n'est pas un trait intrinsèque de la culture numérique participative, mais s'explique aussi comme une stratégie de désengagement de la responsabilité énonciative du locuteur, désengagement qui forcément favorise la circulation de propos fortement critiques des pouvoirs politiques sur la base de détournements humoristiques et/ou ironiques. Les critères qui ont présidé à la sélection des mêmes sont la thématique abordée et la visée illocutoire ironique ou humoristique qui caractérise le même comme acte de langage à plein titre.

4. PROCÉDÉS IRONIQUES ET STRUCTURES MÉMÉTIQUES: SUR-ÉNONCIATION ET DÉLÉGITIMATION DU PDV

Les deux mêmes suivants, français et italien, exploitent la même matrice mémétique, enregistrée dans les répertoires de mêmes Internet sous le nom "Putting on Clown Makeup". Ce cadre mémétique présente une structure séquentielle susceptible de représenter un guide de tutoriel montrant, étape par étape, comment appliquer un maquillage de clown. Il est généralement utilisé pour montrer une personne qui se ridiculise graduellement en fournissant des arguments jugés de plus en plus faibles ou illogiques. Le recours à la matrice mémétique dont le sens est bien connu par les internautes permet d'inscrire en discours un PDV2 surplombant par rapport à la partie textuelle. Celle-ci véhicule un PDV (PDV1) constitué d'un dis-

cours rapporté (ou représenté) attribuable à partir des connaissances encyclopédiques des allocutaires (la une des quotidiens): le même français prétend rapporter les discours de Macron et le même italien ceux de Salvini. (Figs. 3 et 4).



Figures 3-4. – Putting on Clown Makeup.

Le PDV2 occupe une posture de sur-énonciation en ce qu'il est pris en charge par un ON collectif, de nature doxique, auquel le locuteur L s'accorde (ON + L). PDV2 rejette ainsi PDV1, tout en le ridiculisant, comme cela arrive dans le même suivant, lié à la récente nouvelle de l'achat de Twitter de la part d'Elon Musk (Fig. 5).



Figure 5. – Reaction memes.

Ce même rentre dans la catégorie *Reaction memes* et présente deux réactions différentes, une de condescendance et l'autre de refus, du même personnage qui dans ce cas est représenté par Musk. L'attribution des dires se fait en

fonction de l'expression faciale 'caricaturale' de sorte que partie textuelle et partie iconique représentent explicitement deux PDV. Le PDV1, correspondant à la feinte prise en charge par Musk des réactions et des discours qui lui sont attribués, est rejeté de manière implicite par le PDV2 résidant dans l'attribution des discours aux réactions, à savoir dans le fonctionnement même de ce cadre mémétique. La bonne interprétation de ce rejet repose donc tant sur des connaissances encyclopédiques liées aux événements de la une que sur le partage de valeurs communes établissant une hiérarchie de principes qui veut que l'éradication de la faim dans le monde constitue une action bien plus importante que celle d'acheter une plateforme numérique pour créer des mèmes Internet.

Le cadre mémétique *Swole Doge vs. Cheems* aussi permet de confronter deux discours/réactions d'un même personnage dans deux moments distincts, comme c'est le cas du mème suivant (Fig. 6).



Figure 6. – *Swole Doge vs. Cheems*.

Dans ce mème, on peut identifier trois PDV en jeu: un PDV1, du locuteur créateur du mème, un PDV2 attribué à Macron (gauche) et un PDV3 attribué à Macron (droite). Le PDV1 transparait dans la partie iconique et notamment dans la juxtaposition de contextes différents pour montrer la contradiction entre les PDV2 et 3. Ces deux PDV sont relégués à une posture de sous-énonciation et, par conséquent, rejetés, par leur mise en image (PDV1). L'interaction entre parties textuelle et iconique déclenche ainsi un effet ironique visant à décrédibiliser les deux discours de Macron et reposant sur la monstration de leur caractère contradictoire.

5. PROCÉDÉS HUMORISTIQUES: RECONTEXTUALISATIONS, JEUX DE MOTS ET INTERDISCOURS

Dans bien des cas, le syncrétisme icono-textuel déclenchant une confrontation de PDV peut se limiter à la création d'un effet humoristique. Il arrive alors que le PDV sous-énoncé n'est pas complètement rejeté par le PDV surplombant, comme cela arrive avec Salvini dans les exemples suivants (Figs. 7 et 8).



Figures 7-8. – *Ah no, non posso?* ©ilpresuntuoso.

Ces mèmes ont comme cible l'énoncé *Ah no, non posso?* (Je ne peux pas?) que Salvini a asserté dans une émission télévisée lorsque le journaliste lui a fait remarquer que pendant la pandémie du Covid-19 il n'aurait pas pu enlever son masque pour saluer une dame dans la rue. Bref, simple, facilement réutilisable, cet énoncé fait l'objet de nombreuses recontextualisations insistant sur le caractère ridicule de la question face à la portée des situations auxquelles il est réadapté. Si, d'un côté, ces détournements font surgir un second PDV susceptible d'être partagé par les allocutaires en ce qu'il est fondé sur le 'bon sens commun', d'autre côté, cet autre PDV ne va pas jusqu'à proposer une alternative, une véritable contre-argumentation: il se limite à tourner en ridicule l'énoncé originaire sans pour autant le rejeter de manière plus ou moins explicite. Plus qu'une opposition de PDV, on peut identifier ici une certaine complémentarité, comme cela arrive dans le même français suivant (Fig. 9).

Ce même repose sur un jeu de mots riche reposant sur le défigement et détournement du signifiant, ainsi que sur l'interdiscours médiatique. En ce qui concerne le jeu sur le signifiant, le locuteur mobilise les ressources morphologiques du français pour transformer le nom de la politique 'Pécresse'

en ‘Détresse’. Ce jeu de mots se justifie par le fait que Valérie Pécresse venait d’annoncer publiquement son regret face au manque de soutien de sa candidature aux élections présidentielles de la part de Sarkozy. L’humoriste radiophonique Laurent Gerra en a fait aussitôt une caricature en l’appelant ‘Madame Détresse’ ou ‘Madame Tristesse’. Le texte iconisé sur la couverture d’un disque détourne aussi le titre de la chanson de 1978 *Chanson SOS d’un terrien en détresse* (qui fait par ailleurs l’objet d’un remix contemporain par Jerd Ogris) et ajoute une ultérieure strate interdiscursive renvoyant notamment à la culture pop, dont les mêmes se nourrissent volontiers. Dans ce dernier même, il n’y a pas de véritable opposition entre PDV. On ne propose pas un PDV contraire ou alternatif à celui de Pécresse et on ne rejette pas non plus le PDV de Pécresse. On se situe dans le cadre de l’humour, de la raillerie, qui au lieu de délégitimer le personnage-cible et/ou son discours, peut entraîner un certain effet d’empathie et de connivence.



Figure 9. – Valerie Détresse. ©oh_etpuismerde.

6. EN GUISE DE CONCLUSION

Au terme de cet aperçu sur les stratégies énonciatives humoristiques/ironiques mises en place dans les mêmes, il nous semble que tant les procédés ironiques que ceux humoristiques demandent la mobilisation de connaissances encyclopédiques liées aux événements de l’actualité politico-sociale mais aussi à la bonne interprétation des cadres mémétiques. Ils présupposent donc une certaine alphabétisation numérique et une maîtrise des codes communicationnels mémétiques.

Cela dit, les procédés ironiques créent une certaine connivence avec les usagers au détriment des cibles: ils reposent essentiellement sur l’expression d’un PDV commun et partagé, doxique dans lequel les usagers peuvent se

reconnaître. Les usagers sont ainsi inclus dans le jeu ironique dont l'objectif est celui de délégitimer, rejeter le PDV de la cible. Ces procédés permettent ainsi aux mêmes de véhiculer un véritable contre-discours fondé sur des savoirs essentiellement doxiques.

Les procédés humoristiques, tout en étant plus variés (recontextualisations, jeux de mots sur les signifiants, détournements), ont un effet moins désacralisant: ils n'impliquent pas forcément la mise en discussion du discours, de l'action ou de la personne visée. Ces mêmes risquent de rendre certains politiques plus populaires, presque plus sympathiques et accessibles, comme cela est montré par les nombreux débats d' 'éthique mémétique' spontanée qui surgissent dans *Reddit* ou dans les groupes *Neurchis* de Facebook, véritables laboratoires de mêmes dans l'espace francophone.

RÉFÉRENCES

- Charaudeau, Patrick. 2011. "Des catégories pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments". Dans *Humour et crises sociales. Regards croisés France-Espagne*, édité par Vivero García et María Dolores, 9-43. Paris: L'Harmattan.
- Dawkins, Richard. 1976. *The Selfish Gene*. Oxford: Oxford University Press.
- Ducrot, Oswald. 1984. *Le Dire et le dit*. Paris: Minuit.
- Gutierrez-Rubí, Antoni. 2014. *Tecnopolítica. El uso y la concepción de las nuevas herramientas tecnológicas para la comunicación, la organización y la acción política colectivas*. Édition électronique. Generación Millenials.
- Jost, François. 2022. *Est-ce que tu mêmes? De la parodie à la pandémie numérique*. Paris: CNRS Éditions.
- Kaplan, Andréa, et Michael Haenlein. 2010. "Users of the World, Unite! The Challenges and Opportunities of Social Media". *Business Horizons* 53 (1): 59-68. doi: 10.1016/j.bushor.2009.09.003.
- Kaplan, Frédéric, et Nicolas Nova. 2016. *La culture Internet des mêmes*. Lausanne: Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.
- Maingueneau, Dominique. 2004. "Hyperénonciateur et 'participation'". *Langages* 156: 111-126.
- Mazzoleni, Gianpietro, e Roberta Bracciale. 2019. *La politica pop online. I meme e le sfide della comunicazione politica*. Bologna: il Mulino.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Hermann.
- Rabatel, Alain. 2013. "Humour et sous-énonciation (vs ironie et sur-énonciation)". *L'Information grammaticale* 137: 36-42.
- Shifman, Limor. 2013. *Memes in Digital Culture*. Cambridge (MA): MIT Press.

- Siouffi, Gilles, et Antoine Gautier. 2016. "Introduction". *Travaux de linguistique* 73 (2) (*Les mèmes langagiers. Propagation, figement et déformation*): 7-25.
- Vicari, Stefano. À paraître. "Autorité et médias sociaux. Une approche discursive de l'autorité dans le Web social". *Lingue e Linguaggi* 17.
- Wagener, Albin. 2021. "Pourquoi les mèmes sont de redoutables objets politiques". *Le Journal du Dimanche*. [20/04/2023].
<https://www.lejdd.fr/Politique/pourquoi-les-memes-sont-de-redoutables-objets-politiques-4085404>
- Wagener, Albin. 2022. *Mèmologie. Théorie postdigitale des mèmes*. Grenoble: UGA Éditions.
- Yus, Francisco. 2021. "Pragmatics of Humour in Memes in Spanish". *Spanish in Context* 18 (1): 113-135.